

► Orientation professionnelle politique et pratique dans la pandémie Résultats d'une enquête internationale conjointe

Résultats Clés

Contexte

L'apparition de la pandémie de COVID-19 a aggravé les difficultés auxquelles nos sociétés sont confrontées, en complexifiant et en perturbant davantage les différentes évolutions de l'économie et du marché du travail. Lorsque les gouvernements ont commencé à réagir à la pandémie en mettant en place le confinement, la distanciation sociale et d'autres mesures de sécurité, de nombreux services à travers le monde ont été réduits ou fermés au moment où il y en avait le plus besoin. L'assistance au développement professionnel, notamment, était menacée en cette période de bouleversements sociaux et économiques sans précédent. Ces réductions et fermetures étaient particulièrement inquiétantes car l'orientation et le conseil professionnels sont essentiels pour aider les individus, les familles et les communautés à relever avec succès les défis des transitions houleuses inédites vers le marché du travail et en son sein.

Afin d'étudier les répercussions de la crise en cours, à la fin du printemps 2020, les personnes et les sept organisations représentées dans l'équipe d'enquête ont uni leurs forces pour entreprendre une enquête internationale visant à mettre en lumière les nouveaux défis qui se posent dans le monde entier en matière de politiques, de systèmes et de pratiques d'orientation professionnelle. L'enquête se fonde sur l'engagement commun de ces organisations afin de soutenir les politiques et les systèmes favorisant l'orientation professionnelle et un accès universel à des services complets et de qualité. Ce travail s'est appuyé sur la collaboration en cours du Groupe interinstitutions sur l'apprentissage en milieu professionnel sur l'orientation professionnelle.

Le présent rapport a pour objet une meilleure compréhension de l'impact de la pandémie de COVID-19 et de toutes les mesures, actions ou décisions officielles, telles que le confinement et la distanciation sociale, sur la mise en œuvre des politiques d'orientation professionnelle à travers le monde. Les résultats de l'enquête sont destinés à éclairer les discussions politiques nationales ainsi que les débats internationaux sur la manière de façonner des systèmes d'orientation professionnelle modernes et flexibles à l'avenir. Ils peuvent en outre orienter les futurs politiques, programmes et initiatives des organisations internationales.

Les données ont été collectées entre le 8 juin et le 3 août 2020 par le biais d'un questionnaire en ligne diffusé à travers le réseau des organisations. Celui-ci incluait des experts nationaux et des représentants de pays qui ont à leur tour partagé le lien à leurs réseaux, augmentant la portée de l'enquête. Les informations recueillies présentent les points de vue et les opinions des répondants. Leurs réponses sont fonction de leur rôle administratif ou professionnel par rapport à l'orientation, du secteur dans lequel ils travaillent et des bénéficiaires auxquels leurs réponses se rapportent. Bien que tous les répondants puissent avoir un certain degré de connaissance et de compréhension de la situation de l'orientation professionnelle, le rapport ne fournit qu'une indication des perceptions de ces personnes. Néanmoins, l'enquête donne un aperçu des opinions, au niveau mondial, de nombreuses personnes ayant des responsabilités administratives ou professionnelles en matière d'orientation professionnelle et qui sont susceptibles d'être bien informées, nous offrant des informations pertinentes et uniques sur la situation de l'orientation professionnelle pendant les premiers mois de la pandémie.

Qui a répondu à l'enquête ?

963 répondants issus de 93 pays nous ont soumis leurs réponses.

Parmi les répondants, les plus nombreux sont les praticiens de l'orientation professionnelle (47 %), répartis dans 53 pays. Les responsables politiques – notamment les représentants/conseillers politiques (gouvernement), les administrateurs des programmes ou les responsables des services d'orientation (chargés de la prestation de services en tant que superviseurs) – représentent environ 30 % de l'échantillon et fournissent des informations pour 73 pays. La majorité des répondants travaillent dans des organismes publics ou dans des organisations financées par des fonds publics.

Les réponses se rapportent à différents bénéficiaires et reflètent la diversité de l'offre en matière d'orientation professionnelle. De nombreux répondants ont mis en évidence le recoupement de responsabilités lié à l'existence de plusieurs groupes bénéficiaires. Cela peut s'expliquer par la nature transversale de certaines politiques d'inclusion, telles que celles concernant l'égalité des genres et les handicaps, qui sont intégrées dans les politiques d'éducation, de formation et d'emploi dans de nombreux pays. Il était par ailleurs demandé aux répondants de préciser à quel domaine politique leur réponse se rapportait. La majorité des répondants (77 %) ont indiqué que leurs réponses concernaient l'éducation et la formation, tandis que 49 % des répondants ont cité le domaine de l'emploi. Environ 30 % des répondants ont noté que leur domaine politique était l'éducation et la formation conjointement avec l'emploi. D'autres domaines (par exemple, la jeunesse ou les services sociaux) ont été indiqués par environ un quart des répondants ; dans la plupart des cas, ils ont également noté que leurs réponses concernaient l'éducation et la formation ou l'emploi.

L'orientation professionnelle a-t-elle fait l'objet d'une attention particulière dans le cadre de la réponse à la pandémie ?

Des répondants ont indiqué que l'orientation professionnelle avait bénéficié d'une attention politique ou avait été l'une des solutions politiques destinées à faire face à l'impact de la pandémie (40 %), mais un pourcentage équivalent a noté qu'aucune attention particulière n'y avait été accordée (40 %). L'orientation professionnelle faisait partie des mesures d'éducation et de formation formulées dans un certain nombre de pays, principalement en lien avec la mise en place de l'apprentissage en ligne. En outre, l'orientation faisait partie des mesures de reconversion et de formation. Pour 2020, les répondants d'une minorité importante des pays représentés ont indiqué que les investissements en faveur de l'orientation professionnelle avaient augmenté dans leur pays pour faire face à la situation inédite créée par la pandémie de COVID-19. Néanmoins, pour la majorité des répondants, il semblait trop tôt pour déterminer si les investissements augmenteraient ou diminueraient du fait de la pandémie.

L'enquête a mis en évidence des pratiques innovantes initiées en réponse à la crise, en s'appuyant sur les exemples fournis par un petit nombre de répondants. Il s'agissait pour la plupart d'un renforcement de services alternatifs mis en place avant la pandémie, que la crise de la COVID-19 a donc accéléré. Cependant, dans plusieurs pays, de nouvelles méthodes ont été expérimentées pendant la pandémie. Par exemple, il a été fait état d'une plus grande utilisation des réseaux sociaux, ainsi que du développement de ressources en ligne destinées à remplacer l'offre en présentiel. Dans tous les cas, l'évolution des pratiques visait à améliorer l'accessibilité de l'orientation professionnelle pour les utilisateurs. De cette façon, et si sa mise en œuvre permet de garantir l'équité en termes d'accès, l'innovation représente une avancée positive dans le domaine de l'orientation professionnelle.

La pandémie a-t-elle déclenché une coopération entre les professionnels et les parties prenantes ?

Selon les répondants, la coopération visant à assurer une couverture complète a été menée par des prestataires individuels plutôt que motivée par une coordination interministérielle. Il est à noter que, dans certains cas, l'orientation professionnelle a été intégrée dans les mesures relatives à l'éducation, à la formation et au marché du travail. L'enquête indique également une certaine augmentation du soutien collégial parmi les professionnels de l'orientation, ainsi que d'une coopération entre ces derniers et de nouveaux acteurs tels que les travailleurs sociaux ou les professionnels de la santé dans le cadre de réseaux multi-professionnels plus larges.

Grâce à une coopération antérieure entre les parties prenantes, de nombreux pays ont créé des forums nationaux d'orientation professionnelle, ou d'autres structures représentative, réunissant les partenaires concernés afin de partager des connaissances aux niveaux national, régional et local. Compte tenu de la diversité connue des services d'orientation professionnelle dans différents contextes, les structures de coopération doivent être établies en fonction des conditions nationales. Il importe aujourd'hui plus que jamais d'intensifier la coopération entre les ministères et les organismes publics, les prestataires de services, les employeurs et les autres parties prenantes pour repenser l'orientation professionnelle et la replacer favorablement dans les stratégies nationales de formation post-COVID-19.

Comment l'orientation professionnelle a-t-elle été dispensée depuis le début de la pandémie ?

La fourniture et la gestion des services d'orientation professionnelle a principalement eu lieu en ligne pendant le confinement. Les services ont pour la plupart été adaptés avec succès, bien que certaines prestations aient été considérablement réduites – en particulier les activités très personnalisées, telles que le conseil. Si les moyens numériques ont été largement utilisés, les solutions à plus basse technologie, telles que le soutien téléphonique, semblent plus adaptées aux groupes vulnérables, contribuant ainsi à lutter contre les inégalités en termes d'accès et d'utilisation des équipements, mais aussi contre les obstacles liés à la communication et à l'expression écrites et aux questions connexes.

Dans l'ensemble, les services d'orientation professionnelle ont continué à fonctionner dans une certaine mesure, et on a constaté une attitude positive des professionnels à l'égard de l'utilisation de la technologie dans ce secteur. Les répondants ont fait état d'une demande accrue concernant divers types de soutien (par exemple, formation, financement, matériel, pratique en ligne, ressources) pour que les praticiens s'adaptent aux nouveaux modes de prestation.

Quelle est la demande en matière d'orientation professionnelle depuis le début de la pandémie ?

Les répondants du monde entier ont observé une augmentation de la demande de services d'orientation professionnelle au cours des premières phases de la pandémie. Elle portait en particulier sur les demandes d'informations sur le marché du travail, l'aide à la recherche d'emploi, les possibilités de reconversion et les possibilités d'éducation et de formation. Ils ont également observé une augmentation considérable de la demande de soutien psychosocial. Ces augmentations reflètent l'incertitude créée par la pandémie pour des groupes d'utilisateurs spécifiques, en particulier les étudiants en fin d'année, les travailleurs peu qualifiés, peu spécialisés et à faible revenu, les chômeurs et les autres travailleurs menacés. La majorité des répondants ont noté que les utilisateurs avaient une attitude positive à l'égard de l'utilisation de la technologie dans le domaine de l'orientation professionnelle.

En revanche, certains ont rapporté que parmi les catégories vulnérables, nombreux étaient ceux qui rencontraient des difficultés pour accéder aux services d'orientation professionnelle. L'augmentation du besoin d'orientation professionnelle a été faible ou non significative dans certains groupes, tels que les travailleurs employés dans des microentreprises et des petites et moyennes entreprises, les adultes plus âgés, les personnes à besoins spécifiques, les populations rurales, les migrants et les réfugiés, et les travailleurs des plates-formes. Les travailleurs peu qualifiés et peu spécialisés auraient également davantage souffert de la réduction de l'accès aux services d'orientation professionnelle, tout comme les personnes à besoins spécifiques et les travailleurs indépendants.

Quel rôle l'orientation professionnelle peut-elle jouer dans la reprise ?

Les répondants ont confirmé que l'orientation professionnelle pouvait contribuer à la reprise par des investissements efficaces dans l'éducation, le développement des compétences, l'efficacité du marché du travail et l'inclusion sociale. Fait important, ils ont souligné le rôle de l'orientation professionnelle dans le soutien et la mise en place de l'apprentissage mixte et à distance, qui a lui-même constitué une réponse institutionnelle à la pandémie. Le débat déclenché par la pandémie, là où il a eu lieu, a porté sur l'adaptation des systèmes : l'offre ou la fourniture de formes mixtes d'orientation professionnelle et le passage à des formes de prestation à distance.

Les répondants ont souligné la nécessité de proposer des solutions personnalisées, compte tenu de l'incertitude créée par la pandémie : conseil, coaching, mentorat et soutien psychosocial. Mais il existe des problèmes d'accès, en particulier pour les personnes handicapées, les migrants et les réfugiés, et la pandémie a accru les difficultés de ces groupes. Une grande partie des répondants considère que l'orientation peut contribuer à l'inclusion et au soutien social, en facilitant notamment l'accès aux prestations sociales et l'accès des femmes, des migrants et des réfugiés à l'apprentissage et au travail.

Considérations pour l'avenir

► Réforme de l'orientation professionnelle

Il est plus important que jamais d'intensifier la coopération entre les différents prestataires de services, les parties prenantes et les employeurs pour repenser l'orientation professionnelle et la replacer favorablement dans les stratégies nationales de relance économique post-COVID-19. La pandémie peut constituer une occasion pour les gouvernements d'accorder une plus grande attention à l'orientation professionnelle et de repenser son offre d'un point de vue systémique. Cela pourrait passer par des mesures visant à la faire évoluer de la fourniture d'informations à des approches plus collaboratives, renforcées par l'utilisation de la technologie, intégrées dans les services et étayées par des stratégies appropriées/efficaces pour le développement des compétences en matière de gestion de carrière.

► Garantir l'accès et la diffusion

Il convient de garantir l'accès de tous les groupes et individus aux services numériques en faisant en sorte que les équipements numériques, la couverture Internet et les compétences numériques nécessaires soient suffisamment accessibles. Les services d'orientation professionnelle à distance ou en ligne exigent que ces trois conditions soient remplies pour assurer une interaction adéquate et une prestation de services optimale pour tous. Dans de nombreux cas, d'autres technologies à distance, comme le téléphone, devraient être privilégiées pour surmonter les problèmes liés aux compétences ou les obstacles liés à la communication et à l'expression écrites, ainsi que les questions connexes.

Il convient d'étendre les services à distance pour fournir un soutien personnalisé, toucher plus de monde et offrir un appui global aux groupes les plus vulnérables. Pendant la reprise, l'orientation vers un soutien psychosocial et la nécessité accrue de ce soutien pour les personnes ayant des besoins plus complexes doivent également être pris en compte lors de la planification des prestations d'orientation, telles que la coopération avec des équipes multi-professionnelles et les services connexes.

► Un soutien à fort impact pour les jeunes

Il importe que les écoles et les conseillers scolaires soient soutenus grâce à des ressources, des outils et des méthodologies destinés à accroître leurs capacités d'adaptation pendant cette période. La priorité doit être donnée aux informations impartiales et au soutien permettant de saisir des occasions d'expérience professionnelle et d'apprentissage par le travail. Les informations relatives au marché du travail doivent être mises à jour rapidement pour rendre compte de ses mutations, et les professionnels de l'orientation doivent être conscients de l'impact des nouvelles technologies et des mégadonnées sur la création des informations relatives au marché du travail. À une époque où le marché du travail connaît des troubles inédits, il est plus important que jamais que les jeunes aient de nombreuses occasions de parler avec des personnes qui travaillent dans les domaines professionnels qui les intéressent. Les personnes qui travaillent dans des domaines en pleine mutation sont bien placées pour fournir des conseils particulièrement fiables et appréciés par les jeunes qui prennent des décisions importantes en matière d'éducation et de formation. Il est particulièrement important que les jeunes comprennent les possibilités offertes par les programmes d'enseignement et de formation professionnels liés à l'accès à un emploi de qualité.

► Formation, reconversion et adaptation

En raison de l'accélération des tendances, en partie due à l'évolution technologique identifiée avant le début de l'épidémie, un nombre croissant de travailleurs peut s'attendre à devoir se former et se reconvertir dans d'autres fonctions ou bien même changer d'emploi. Plus que jamais, l'orientation professionnelle devra être en mesure d'offrir des parcours d'apprentissage cohérents et un accès à des ressources financières, ainsi qu'une validation des compétences et une aide à la recherche d'emploi. Une orientation efficace sera nécessaire pour aider les individus à comprendre leurs besoins et à y répondre, en choisissant des solutions d'apprentissage à distance et numérique efficaces/appropriées, qui débouchent sur les compétences et les qualifications pertinentes.

Le rôle minime attribué à l'orientation professionnelle dans les entreprises illustre l'importance à ce stade de renforcer sa présence, en particulier dans les microentreprises et les petites et moyennes entreprises. L'orientation peut jouer un rôle essentiel en permettant aux entreprises de disposer de solutions de sauvegarde de l'emploi qui encouragent une gestion stratégique du personnel en vue d'une reprise durable.

► **Coopération avec les organisations internationales et les donateurs**

Enfin, les organisations internationales et les organismes donateurs peuvent jouer un rôle important en facilitant la mise en place de systèmes nationaux de développement de carrières. Cela peut inclure une collaboration continue visant à promouvoir le rôle de l'orientation professionnelle dans les politiques d'éducation, de formation, d'emploi et d'inclusion sociale par la réalisation de recherches ciblées sur ces thèmes, la mise au point d'outils et la facilitation d'échange entre pairs. À travers le monde, les pays réagissent de différentes façons aux défis sans précédent engendrés par la pandémie. Les organisations internationales ont un rôle important à jouer en permettant aux pays d'apprendre chacun des autres et en fournissant les moyens qui permettent d'évaluer l'efficacité escomptée des interventions politiques. La promotion de partenariats pour l'élaboration de systèmes numériques nationaux et le renforcement de l'accès aux services utilisant divers canaux constitue un autre domaine d'action potentiel.